## VALENCIENNES

**DENAIN.** — Pèlerinage. — Le lundi de la Pentecôte, le cercle Saint-Joseph organise un pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours.

L'harmonie et la chorale du cercle y prendront part.

Départ de la gare des mines à 7 h. du matin; départ de la gare de Denain, à 6 h.

On peut prendre des billets à l'avance aux porteurs de la *Croix* et au concierge du cercle, rue de Villars, 207, jusqu'à jeudi soir.

---

Beaucoup de docteurs recommandent la *Grande Pharmacie de France*, 1, rue Faidherbe, à Lille. — Elle est la certitude que leurs ordonnances seront exécutées scrupuleusement, produits de premier choix, et prix absolument normaux et rationnels. 3

## CAMBRAI

**Le Cercle Cambrésien** a organisé hier, sur sa pelouse, un concours de vitesse sur la route de Cambrai-Bertimbay et retour.

Résultats : 1er, Ch. Pochon en 1 h. 6'49"; 2e, L. Leroux, 1 h. 11'4"; 3e, Prouvost, 1 h. 11'5" 25; 4e, Vielcot, 1 h. 12'40"; 5e, Piez, 1 h. 18"; 6e, Guinet, 1 h. 29"; 7e, Prêt, 1 h. 30"; 8e, Delourme, 1 h. 30"; 9e, Bastimont, 1 h. 35".

**La Messagère**, société colombophile a organisé un concours le dimanche 28 mai. Le lâcher eut lieu à Orléans, à 6 h. du matin. Distance à vol d'oiseau, 270 kilomètres.

Résultats du concours :

1er prix : Deveux ; 2e, *Forgeois* ; 3e, Morchain ; 4e, Pochon ; 5e, Delfolié ; 6e, Forgeois ; 7e, Parent ; 8e, Duchange ; 9e, Deveux ; 10e, Deveux ; 11e, *Forgeois* ; 12e, Morchain ; 13e, Bocquillon ; 14e, Cuny ; 15e, Forgeois ; 16e, Dégnez ; 17e, Forgeois ; 18e, Headyside ; 19e, Corbisier ; 20e, Havet ; 21e, Watelet ; 22e, Lecuyer ; 23e, Forgeois ; 24e, Forgeois ; 25e, Tassoux ; 26e, Tassoux ; 27e, Deveux ; 28e, Cuny ; 29e, Fluvinage Fermont ; 30e, Lorent.

Séries de deux pigeons désignés : 1er prix, Forgeois ; 2e Deveux.

Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 45'44" avec une vitesse de 905 m. 283 à la minute et le dernier a été constaté à 11 h. 645" avec une vitesse de 889 m. 767 à la minute.

**Déraillement de tramway.** — Dimanche, vers 3 h. 1/2, le car électrique n° 9, venant du faubourg de Paris, a déraillé dans le bas de la rue de Saint-Quentin, près de l'Institution Notre-Dame de Grâce.

Ce déraillement a été causé par un amoncellement de sable produit par l'orage survenu vers 2 h. 1/2. Au dire de personnes compétentes, cet accident aurait pu être évité, si le watman avait employé plus de circonspection.

Rétablissant remettre la voiture sur ses rails, il continua sa marche pendant une centaine de mètres, mais arrêté à la courbe de la porte de Paris, il dut arrêter son véhicule, qui manqua d'endommager les façades des maisons voisines.

Des ouvriers du dépôt, munis de toute pièce, arrivèrent avec deux crics et parvinrent, vers 5 heures, à remettre la voiture sur sa voie. La circulation put alors être rétablie.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes ; les dégâts matériels sont même insignifiants ; néanmoins le public Cambrésien n'est pas toujours complètement rassuré ; il trouve qu'il y a par trop souvent de changements dans le personnel conducteur des voitures et que cette instabilité n'est pas de nature à offrir aux voyageurs toute la sécurité désirable.

---

# Dépêches de la Nuit

## ALPHONSE XIII A PARIS

### *LA DERNIÈRE JOURNÉE*

#### Aux affaires étrangères

Alphonse XIII, profitant de ce que le protocole n'avait pas disposé de sa matinée, s'est levé assez tard. Il n'a reçu personne dans la matinée.

A dix heures et demie, l'escorte qui doit accompagner le roi arrive ; c'est un détachement de la garde républicaine.

A onze heures moins dix, Alphonse XIII paraît et d'un geste large salue la foule. Le roi est en redingote gris très foncé, gilet gris bleu, pantalon gris, chapeau haut de forme. Sa Majesté monte en voiture, ayant à côté d'elle M. de Villa-Urrutia et en face d'elle le général Debettaz.

La suite du roi prend place dans cinq voitures et le cortège, longuement acclamé, gagne l'avenue de Friedland.

#### LA MESSE A L'ÉGLISE ESPAGNOLE

L'église espagnole de l'avenue de Friedland a été décorée avec un goût délicat.

Le maître-autel, chapelle de mille cierges, qui se reflètent dans l'or des candélabres, des châsses et du tabernacle ; des plantes, des fleurs, de la verdure reposent l'œil ébloui par le scintillement des lumières.

Le roi est reçu à la descente de voiture par Mgr Asensi, supérieur de la chapelle, en surplis, entouré de tous les chapelains.

Les principaux membres de la colonie espagnole et de la colonie hispano-américaine ont été invités et sont déjà dans l'église.

Le marquis del Amal, ambassadeur d'Espagne et tout le personnel de l'ambassade assistent à la messe.

Le souverain est conduit dans le chœur, qui est orné d'un fauteuil et un prie-Dieu recouverts de velours rouge.

Détail curieux : le fauteuil réservé à Alphonse XIII est celui dont se servait jadis Napoléon III dans la chapelle des Tuileries.

Tout le clergé prend place autour de roi, qui s'agenouille et se recueille un instant. Puis la messe commence. Elle est dite par l'abbé Marcado, chapelain espagnol.

L'orgue se fait entendre et des chœurs chantent différents morceaux, entre autres le *Salvum fac regum* ; à l'Élévation, l'orgue joue la *Marche royale*.

Quand la messe est finie, l'abbé Pouch, chapelain français de l'église espagnole, entonne le *Te Deum* prescrit par le cardinal Richard, pour remercier Dieu d'avoir préservé la vie du roi et du président de la République.

Des prières semblables ont été dites dans toutes les églises de Paris.

Le *Te Deum* terminé, le roi s'agenouille, prie quelques minutes, fait le signe de la croix, puis une profonde génuflexion devant le tabernacle et sort, suivi de tout le clergé, tandis que l'orgue fait entendre la *Marche royale*.

#### AU LOUVRE

**Le visite d'Alphonse XIII. — A travers les salles. — Quelques boutades du jeune souverain.**

Le roi avait, à l'issue du gala de l'Opéra, manifesté le désir de faire une visite au Louvre. La chose avait été tenue secrète et hier matin, en sortant de l'église espagnole, le cortège descendait les Champs-Élysées.

Là, au grand étonnement des journalistes, le landau royal s'engageait dans le jardin des Tuileries et s'arrêtait enfin devant le pavillon Daru.

Très allègrement, le roi saute sur le trottoir ; il est reçu par M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts.

Après les présentations d'usage, le roi visite le musée guidé par M. Dujardin-Beaumetz, qui donne des détails sur les chefs-d'œuvre qu'admire le jeune souverain.

— Sire, il faut hâter le pas, dit M. Dujardin-Beaumetz, car nous n'avons que très peu de temps devant nous.

Et le roi s'incline en souriant, se remet en marche avec une moue qui explique tout son regret d'être toujours pressé.

#### QUELQUES MOTS DE SOUVERAIN

Le roi pénètre dans la salle des Rubens. La toile où Marie de Médicis est représentée à cheval attire son attention. M. le général Debettaz fait observer que le peintre a placé Marie de Médicis à droite sur le cheval, alors que les amazones montent toujours à gauche. Alphonse XIII fait un geste évasif et dit : « *J'ai une cousine, mon général, qui monte toujours ainsi.* »

Tandis que le cortège dirige vers la salle des Etats, M. Lépine, qui ne le cède en rien à M. Dujardin-Beaumetz, en érudition artistique, fait remarquer au roi un tableau très ancien représentant le palais *Escurial* des rois d'Espagne.

— Voici une porte, dit le roi, en montrant une des portes de l'*Escurial*, que j'ai déjà franchie et qui ne s'ouvre qu'aux membres de la famille royale.

Puis, le roi ajoute :

— Par exemple je n'ai pas encore franchi le seuil de celle-ci, qui ne s'ouvre qu'aux rois.

M. Dujardin-Beaumetz demande :

— Pourquoi, sire ?

Le roi, en souriant, répond :

« — La porte en question est celle du tombeau des rois, et l'on n'y passe que les pieds devant. »

#### INCIDENT AMUSANT

A la salle des Cariatides, M. Dujardin-Beaumetz fait remarquer les deux grandes coupes de granit qui sont disposées aux deux extrémités de la salle :

— Sire, voici les coupes acoustiques... M. le général Debettaz va vous parler de l'extrémité de la salle dans la coupe qui fait pendant à celle-ci et vous entendrez ses paroles très distinctement.

— Voyons, dit le roi, incrédule.

Le général Debettaz parle dans la coupe.

— Mais, dit le roi, le général parle très fort et je l'entendrais aussi bien en dehors de la coupe !

— C'est vrai, dit M. Dujardin-Beaumetz, le général a une grosse voix. Je vais vous causer sire, mais à voix très basse.

Le roi se pencha alors vers la coupe. A l'extrémité de la salle, M. Dujardin-Beaumetz murmura une phrase de bienvenue.

De sa coupe Alphonse XIII écoutait, mais n'entendit rien.

Alors, mis en gaieté par cette aventure :

— A mon tour de vous causer, dit-il à M. Dujardin-Beaumetz.

Et se penchant de nouveau vers la coupe, placée près de lui, le roi dit, en riant : « Réellement, Monsieur Dujardin-Beaumetz, je crois que vous ne m'entendez pas, pas plus que je ne vous ai entendu ! »

Cette réponse provoqua un rire général.

La visite qui fut sur ce joyeux incident. Le roi dans un voiture qui gagna le palais des Affaires étrangères.

#### Aux courses d'Auteuil

A 3 h. 45, le Président de la République est rendu au palais des affaires étrangères pour conduire le roi d'Espagne au grand steeple d'Auteuil.

Le temps s'est obscurci. Au moment où le cortège quitte le quai d'Orsay, le tonnerre gronde et la pluie tombe abondamment.

Le roi Alphonse et le Président de la République sont dans une calèche dont la capote est rabattue.

Les généraux Debettaz et Dubois, assis en face d'eux, ont coiffé leur capuchon pour se préserver de l'averse.

Le cortège, après avoir traversé le bois de Boulogne, arrive sur le champ de courses par le chemin tracé sur la piste jusqu'à la grille du passage qui fait face à la tribune. Celle-ci est admirablement décorée et fleurie aux couleurs espagnoles.

Le Roi et le Président de la République sont reçus par le prince Murat, président du comité et par les commissaires MM. Dubois, de Neuflize et Hennequy.

Mme Loubet se trouve déjà dans la tribune ainsi que le corps diplomatique et les ministres. La foule est très nombreuse.

La pluie s'arrête vers 5 h. 25, au moment de l'arrivée du Roi qui est très acclamé.

Le violent orage avait mis en fuite un grand nombre de dames dont les toilettes légères ont été complètement perdues.

#### Les Courses

Le départ est donné dans de bonnes conditions. Il y a 18 partants.

Le roi d'Espagne, debout à côté de M. Loubet, suit la course longuette en main et s'intéressant à tous les incidents du parcours.

La rivière est passée, la première fois, sans encombre, mais au brook, Escrimeur culbute. Au mur en pierres, Journaliste tombe et entraîne dans sa chute Vivvy et Gélion ; Wolf's Jolly, le cheval anglais, perd beaucoup de terrain.

Mal-au-Ventre saute en tête la rivière des tribunes pour la seconde fois, devant Jusqu'au-Bout et Hipparque. Il a plusieurs longueurs à la rivière du brook, mais il manque de tomber et disparaît. Hipparque et Jusqu'au-Bout sont alors en tête, mais Gamard, bien ménagé jusque-là, prend la tête et finit premier à 3 longueurs du second.

Jusqu'au-Bout devant Hipparque, Pastille et Wolf's-Joly. Dandolo allait très bien, quand il est tombé, au second tour, au brook.

Après la course, le roi d'Espagne est allé faire un tour aux paddock et aux balances. Il s'entretenait familièrement avec M. Dubois et le prince Murat qui lui faisaient les honneurs. Il a regagné la tribune pour assister au steeple-chase militaire.

Cette course d'officiers avait été ajoutée au programme à cause de la présence du roi.

Il y eut 20 partants. Les officiers ont brillamment sauté les obstacles. Il y a eu quelques chutes sans conséquence.

Le vainqueur a été Grand Veneur, de Mimi-Pinson, à trois longueurs, 3e Sans-Peur III à une encolure.

Par une coïncidence vraiment bizarre, le cavalier montant le gagnant portait un brassard aux couleurs espagnoles, jaune et rouge.

Sur vingt chevaux, c'est là une amusante rencontre.

#### Le retour

Après la course militaire, le roi se lève, M. Loubet en fait autant et, dans une grande rumeur de foule, de voitures et de cavaliers, le cortège se forme dans le même ordre qu'à l'arrivée et s'ébranle au milieu des vivats prolongés.

#### La soirée

Le ministre des Affaires étrangères et Mme Delcassé, ont offert, à 7 h. 1/2, un grand dîner en l'honneur du Roi. M. Loubet et les ministres assistaient à ce dîner qui a été suivi d'une représentation théâtrale.

#### Le départ

Un peu avant minuit, le Roi a quitté l'ambassade à pied pour se rendre à la gare des Invalides tout proche ; un tapis avait été posé sur le parcours.

La 104e de ligne rendait les honneurs avec la musique de la Garde républicaine.

Une foule énorme, difficilement maintenue par le service d'ordre, était venue acclamer une dernière fois le jeune souverain.

M. Loubet accompagnait Alphonse XIII qui a trouvé à la gare les ministres et toutes les autorités civiles et militaires.

Après avoir remercié avec effusion M. Loubet et reçu les adieux des personnalités, le Roi est monté dans son wagon avec M. Théneau, ministre de la marine, sa suite, et les membres de la mission attachés à sa personne.

A minuit le train s'est mis en marche au milieu des acclamations enthousiastes.

Le roi arrivera ce matin, à 7 heures, à Cherbourg, s'embarquera à 8 heures, sur le yacht du roi d'Angleterre *Victoria and Albert* et sera escorté, jusqu'au milieu de la Manche par l'escadre du Nord sous le commandement de l'amiral Caillard.

---

## APRÈS L'ATTENTAT

L'enquête de M. Leydet, juge d'instruction, sur l'attentat de la rue de Rohan, n'avance guère et les recherches entreprises par le service de la sûreté pour mettre la main sur l'anarchiste espagnol, Alexandre Farras, soupçonné d'avoir lancé l'engin au passage du roi Alphonse XIII, demeurent également infructueuses.

Les agents de la Sûreté parisienne, secondés par les inspecteurs de la Sûreté espagnole, procèdent toujours à de multiples arrestations d'individus considérés comme suspects.

Le chiffre des arrestations ainsi opérées dépasse la cinquantaine.

#### Une nouvelle instruction

Le bruit courait hier après-midi que l'enquête confiée à M. André, juge d'instruction, allait incessamment aboutir à des poursuites contre certains vaudevillistes et hebdomadaires qui se seraient remarquer par la violence de leurs articles contre le roi Alphonse XIII.

Il se pourrait que des arrestations soient opérées et il est certain que des perquisitions seront exécutées.

## ÉLECTION SÉNATORIALE

**M. Bienvenu-Martin, sénateur.**

On nous écrit d'Auxerre :

Aujourd'hui a eu lieu une élection sénatoriale pour remplacer M. Collinet, décédé.

Suffrages exprimés, 806 ; majorité absolue, 410. — Ont obtenu :

MM. Bienvenu-Martin, ministre de l'instruction publique 510 v. Élu
Loup, député radic. soc. 210
François Martin, socialiste 64

## *Le duc d'Audiffret-Pasquier*

Le duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur inamovible, membre de l'Académie Française, ancien président du Sénat et de l'Assemblée nationale, est décédé la nuit dernière, à une heure et demie.

Fils adoptif et petit-neveu du chancelier Pasquier, il était né à Paris le 23 octobre 1823. Il était l'oncle de M. Casimir-Périer, ancien président de la République.

Il appartenait depuis 1878 à l'Académie française où il occupait le fauteuil de Mgr Dupanloup.

La mort du duc d'Audiffret-Pasquier réduit à sept le nombre des sénateurs inamovibles.

## UNE FAUSSE BOMBE

### *à l'ambassade d'Allemagne*

On avait trouvé dimanche matin un engin suspect devant l'ambassade d'Allemagne à Paris. Il fut porté au laboratoire municipal. C'est encore une plaisanterie d'un individu à court d'esprit.

La fausse bombe n'était qu'une boîte de fer blanc remplie de chiffons et de terre à four surmontée d'une mèche simulant une mèche.

## Massacres en Arménie

Genève. — Des massacres sont encore signalés dans l'Arménie russe ; des villages entiers sont pillés et incendiés par les musulmans.

Cinquante villages ont été pillés. A Toumboul, quarante Arméniens, vieillards, femmes et enfants, ont été brûlés vifs.

---

#### UN DÉRAILLEMENT

L'Express-Orient est arrivé à Paris avec deux heures de retard par suite d'un déraillement qui s'est produit à Duriach-Badé.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

## LES GRÈVES

#### Bagarres à Nantes

Nantes, 4 juin. — Les balayeuses de Nantes ont cessé le travail comme les hommes. Le service de la voirie est toujours assuré par des soldats.

Dans une réunion publique, provoquée et mené par des syndicats jaunes pour une conférence contradictoire et tenue salle Jeanne d'Arc, le conférencier Bétry a été empêché de parler par des manifestants hostiles.

Le secrétaire de la Bourse du Travail, nommé président de la séance, eut une altercation avec lui et des coups furent échangés.

Il y eut une violente bagarre. M. Bétry dut prendre la fuite. Un industriel qui avait accompagné le conférencier sur l'estrade fut assailli aussi et battu.

Les manifestants sont sortis en chantant l'*Internationale*.

L'émotion est vive en ville.

## Le mariage du Kronprinz

Berlin. — La première journée des fêtes du mariage du Kronprinz a été fort belle.

A midi est arrivé à la gare de Lehrter le train spécial de Bebwerin, amenant la duchesse Cécile accompagnée de sa mère la grande-duchesse héréditaire.

De la gare au château de Bellevue, où la duchesse se rendit d'abord, il n'y a qu'une petite distance qui fut rapidement franchie.

A Bellevue, l'impératrice, le kronprinz et l'empereur étaient venus attendre la duchesse Cécile. Après quelques instants d'entretien, on se mit à table en famille.

A 5 h. on partit pour le château royal. Le cortège au milieu duquel marchait la voiture de gala toute dorée et attelée de huit chevaux, dans laquelle la fiancée était assise à la droite de l'impératrice, parcourut en son de nombreuses musiques les allées du Thiergarten, où une foule considérable fait la haie. Il était 5 h. 1/2 lorsque le cortège franchit la porte de Brandebourg. C'est en franchissant cette porte que le fiancée du kronprinz fait son entrée solennelle dans la capitale.

Sur la Pariserpleitz, les tribunes monumentales étaient combles ; les maisons pavoisées, ornées et fleuries, étaient garnies de curieux jusque sur les toits. Au pied de la tribune de droite, on avait groupé cent jeunes filles vêtues de blanc, tenant à la main une guirlande de roses. A côté de ce parterre vivant, avaient pris place le bourgmestre de Berlin, le conseil municipal et les fonctionnaires de la ville.

Le bourgmestre a prononcé une chaleureuse allocution de bienvenue.

La duchesse Cécile a répondu aimablement.

Ensuite, les cent jeunes filles entonnèrent un chœur qui parut faire grand plaisir à la duchesse Cécile. Puis, le cortège se remit en marche et, un quart d'heure après, il arrivait au château royal.

L'empereur, le prince impérial et les princes de la maison impériale ont reçu la duchesse et l'ont conduite dans les appartements du château. Après quoi a eu lieu la signature du contrat de mariage.

Le soir, dans la salle Elisabeth, a eu lieu un dîner de famille auquel ont assisté tous les personnages princiers allemands et étrangers venus à Berlin.

---

## *Récréation des gens d'esprit*

Pour finir mon concours et en publier les résultats le jour de la Pentecôte, il faut donner, œdipes, un coup de collier.

Deux envois restent, qui ont mérité les honneurs de la reproduction.

Cependant, non seulement il faudra deviner 10 problèmes, mais

**Attention !!!**

Il faudra les envoyer jeudi soir au plus tard, de manière à ce qu'ils me parviennent vendredi matin ; car, le coquin de printemps qui tout de même est arrivé fait pousser des ailes et samedi matin, je dis en vacances.

Donc : jeudi soir dernier délai pour l'expédition des réponses aux problèmes suivants. De plus, il faudra, pour le Concours, le nombre de points qu'on, contre votre attribuer à l'auteur des huit envois publiés.

Je rappelle que le total est 100, et le nombre attribué à chaque problème 20.

### Envoi n° 7

**Rébus**

Dans un palais des rives, [illegible]
Dans chaque [illegible] les [illegible]
[illegible] (prisée.

**Charade**

Ne cherchez mon tout, va, renonce à l'atteindre,
Plus courageux ; on fait le même de la vapeur...
— Quand mon *deux* est mauvais, ciel ! qu'il
(cause d'alarmes !
— Mon *trois* aux gens peureux ferait prendre
(les armes
— Dans les prohibitions mon *quatre* a tout os-
(tant
Résolus... Pour mon *tout* — avis fort impor-
(tant !

Pauvre, pour le moins au cours de vos voyages :
Histoire de répondre aux gens assez peu sages.
En leurs questions : « Mais oui ! Messieurs,
nous avons vu... »
J'allais lâcher le mot ; j'ai été confondu,
Autant que d'eut été vous ravir l'avantage
D'aller voir par vous-même au fond du verbiage.

**Mot carré syllabique**

Dans la *droite* du lundi
On voit s'épanouir
Le sommeil d'un fort bon homme
Qui [illegible] en somme,
Qui [illegible] *premier*,
Différent du *dernier*
(De trouver il me glace).
A bien faire la grâce
Il [illegible] doucement.
Mais parfois seulement
Du [illegible], Pour la produire,
Il [illegible] « lentement cuire »,
Le [illegible] savant ;
Toujours très compliqué
En moins de vingt paroles,
Ayant vu nos casseroles
Nous dit — ô précision !
Quel temps notre bouillon
Peut ou doit y rester,
... Et la fraîcheur à donner.

Voilà mon rôle :
L'œdipe a la parole.

**Métagramme**

Animal vivant en forêts.
— Poisson bien venu des gourmets.
— Ouverture souvent précieuse.
— Personne ayant l'humeur joyeuse.
— Rempart contre les marauderes.
— Chez ceux qui de pain sont vendeurs.
— Triste obstacle empêchant la vue
De s'élever jusqu'à la nue.

**Anagramme**

S'étais de mon vivant roi puissant d'Israël ?
De mes que reste-t-il sous la voûte du ciel ?
Mon nom, et c'est tout, tout. Encore, sans vor-
(gogne
M'en a-t-on dérobé — quelle triste besogne ! —
Les éléments premiers pour en fagoter
Le nom d'une contrée sans s. [illegible]
Ce n'est pas tout, hélas ! On vit, certaines villes
Se faire le prénom de maîtres jeunes filles ;
Et la femme y recourt pour parler devant vous
Du maître qu'elle a pris, pensant prendre un
(époux.
Horreur plus grande encor ! Pour informer le
(monde
Qu'un tireur a touché la feuille blanche et ronde,
Qu'un poète a ses pieds mit quelques pauvres
(vers,
Ce fétuse par deux fois, les plaçant de travers.
Mes lettres de noblesse !... Ah ! que mon in-
(fortune
Est grandet... Mais, lecteur, ma plainte t'im-
(portune
Peut-être ?... Dans ce cas, je saurais m'arrêter,
D'autant que continues, ce serait me nommer.

### Envoi n° 8

**Énigme (Sonnet)**

Ose te cramponner à mes flancs frémissants,
Vite ! poitrail fortent, échine ruisselante,
Naseaux en feu, gueule hurlante.
Vois, je quitte d'un bond mon antre aux bords
(pittoresques,
Où vais-je ? je ne sais. Dans ma course effro-
(yante,
Je vole fait pour mes pas deux longs serpents
(fuisants,
Tandis qu'à ma voix haletante
Innombrables géants s'agrandissent, impuissants.
Malheur si devant moi quelque obstacle se
(dresse,
Soldats, canons, titans, fureur, cris de dé-
(tresse,
Rien ne peut m'émouvoir, quand ce serait...
(ma sœur,
Qu'ai-je dit ? Tout à coup, quel donc me pa-
(ralyse,
Le vaste est bâté et libre, et pourtant je
(m'enlise,
Il n'est un nain, un rien, qui brise mon ardeur.

**Charade**

Conjonction, tramway, voilà pour le premier.
Qui pourrait se méprendre ?
Si vous voulez chanter, le deuxième il faut
Non, pas le prendre... autier, (prendre,
A Plymouth, en bateau, soit, je veux bien me
Mais son à la... dernier (rendre,
Un livre dans peu sans un solide entier.
Est-ce assez pour comprendre ?

**Mot carré à quadruple répétition**

Ce fut ce jour-là
(Saisissez cela.)
Qu'un grand reçut sa couronne
D'un pape en renom
Dont quatre est le nom.
Le deux est quelque sans trône
Fort en appétit
Terreur du petit...
Pour conclure, je vous donne,
(Quel succès certain !)
Mon trois, mot latin.

---

LE SANG PUR C'EST LA SANTÉ !!
GUÉRISON CERTAINE en quelque temps des maladies du sang, clous, dartres, glandes, ulcères vaniqueux, tous cas réputés incurables par le Dépuratif et la Pommade Jackson. Convient à tous les âges, très agréable à prendre. Des milliers de guérisons sont à la disposition des personnes qui douteraient de son efficacité. Pharmacie : Ph. COUVIGNON, 50, rue Neuve, Roubaix ; Ph. BRUNEAU, à Tourcoing, et Ph. POMIER, à Roubaix.

**Métagramme humoristique**

— Royal (ne riez pas) international.
— Certain Jean excella dans ce récit fertile.
— Morceau qui constitue un plat... phénoménal ;
Un plat toujours dorable... on l'entend dire.
(c'est mal !
— N'y dressez jamais — l'autre : on le verrait
(s'abattre.
Bien qu'avec ses cinq pieds il en ait encor qua-
(tre !

**Anagramme fantaisiste**

— Ta route, matin ! Hola, quitte ma tête !
— Quand déjà m'arrête un angle saillant !
— Me voici la boîte crasseuse du rêve...
— Gris, rampant dressé près du feu brûlant
— Rapide, corps dur, arrêté, brillant...
— Ma métamorphose étrange achève
Dans un goût mauvais... presque le rêvant !

Maintenant voici les réponses aux problèmes du dernier envoi :

**Énigme**

L'OMBRE

**Charade**

OR — DON — N°

**Mots carrés**

A V A L
V O L B
A L U N
L E N S

**Métagramme**

FATURE — NATURE — MATURE
RATURE

**Anagramme**

REID — DIRE

*Ont deviné les 5 solutions :*

Caroline et Ursule enfin guette — Fée bon cœur — Gé[illegible] — Gustin Gosmert du Gris Pot — Juillet de Mons — Qui cherche trouve — Tilde Indien — Don Dugnême — Grain sans dire — Violette Cambraisienne — Grain sans dire — Marie Louise — Jacquier Cinta et Rémi Marguerite — Les Amusettes d'Anny — Cinq minutes de récréation — Bon duo — Bourgogne — Deux tortues de Bois Grenier — La maman de Jean et de Pierre — Fille de France.

*Ont deviné quatre solutions :*

Alphonse XIII — Œdipe hazebrouckois — Fleurette douaisienne — Scarmouche — Truffe et pilon — Sans — Publicis — Fantes en fête — Fédéric Clinion — Alrod des Ebouleurs — Le beau grand calme — Ut PIR Nord — Le reflets qui s'évolue — Capel Lecot — Saint France — Petit Pitou — Rogas.

*Ont deviné 3 solutions :*

Saint Antoine de Padoue — Camille blanc — Sabelle — Tinne d'or — L C K C la tête — Merle blanc — Gloire de Dijon — Amore et Crépuscule — Marie Augustine — Cizaron — Ton tos de Liesse — Tigo brûlé — Alba de Sactes — Vive N.-D. de la Paix.

*Ont deviné 2 solutions :*

Mme Caddon — Angélique de Maroq.

#### CORRESPONDANCE COLIBRIENNE

Pâbiba. — Votre observation est juste ; je vous compte *idem* vos cinq problèmes.

Saint-Antoine de Padoue. — Rôt est dans tous les dictionnaires et signifie le roti. Je vous compte donc quatre problèmes justes pour le dernier envoi. Vos problèmes n'ont pas réuni le nombre de points suffisants pour être publiés.

Nial. — A vous aussi, je compte quatre problèmes justes.

COUBAI.

---

## COIN DES MÉNAGÈRES

**Salade de bœuf. — Sauce Béarnaise. Crème glacée à la vanille**

Est-ce enfin l'été, cette fois !... Cochonnée depuis quelques jours, hein ! chères ménagères... et près du fourneau on n'a pas froid non plus ! Tenez, ce lundi, s'il vous reste du bœuf bouilli, faites une bonne salade comme suit, vous aurez tout à y gagner, pas trop chaud d'abord pour préparer ce plat et puis de la salade n'est si bon quand il fait pareilles chaleurs.

*Salade de bœuf.* — Coupez votre bouilli en tranches minces ou en petit morceaux, mettez-le dans un saladier une bonne heure avant le repas en l'humectant d'huile. Vous ajouterez une laitue bien nettoyée ou des cœurs de salade, des pommes de terre de desserte si vous en avez, un œuf dur coupé en morceaux, etc. Assaisonnez à votre goût au moment de servir.

Comme le bœuf absorbe beaucoup d'huile on peut ajouter à l'assaisonnement quelques cuillerées de vin blanc.

*Une abonnée* me prie de lui donner la recette de la *Sauce Béarnaise*, et de lui dire avec quelles viandes et quels poissons on peut la servir.

*La Sauce Béarnaise* est une sauce excellente qui n'a qu'un défaut : celui de coûter un peu cher. Elle se fait de plusieurs manières. Voici la plus pratique et le plus simple :

Mettez dans une casserole quatre jaunes d'œufs, quatre cuillerées d'huile, même quantité d'eau, une cuillerée de vinaigre et une d'estragon haché fin, sel et poivre. Vous mêlez le tout avec soin et vous faites prendre doucement sur un feu doux, en tournant continuellement jusqu'à consistance convenable.

Quelles viandes et quels poissons peuvent être mangés à cette sauce ?... Les côtelettes de mouton, le rosbif, les biftecks, etc., etc., et tous les gros poissons en général.

*Crème glacée à la vanille.* — Quelle annonce... alléchante ! allez-vous dire. Ménagères de la *Croix du lundi*, mais... quel *Marmiton* encore une fois de nous donner recette si difficile à exécuter.

Et d'abord, cette recette m'est demandée par *un bruant de Ronchin !* sa requête m'est adressée en termes si aimables que je ne puis lui refuser, et puis... c'est pour sa femme, deuxième et sérieuse raison de le contenter pleinement. Mais, *cher bruant*, je n'ai jamais été voir ce que se passe dans les petites voitures de nos marchands de crème glacée..., la recette que je vous donne est un peu compliquée peut-être, mais je la tiens d'un grand maître en la matière qui me la donna... avec un peu de *vanille* tout entière pour me la demander !

*Glace à la vanille.* — Faites bouillir un litre de bon lait, mettez-y un bâton de vanille fendu en deux ; couvrez la casserole pour que le lait reste très chaud. Mettez dans un saladier dix jaunes d'œufs frais, mêlez-y trois cent cinquante grammes de sucre en poudre, ajoutez-y le lait, d'abord un peu, puis le tout. Remettez dans la casserole, tournez sur le feu avec une cuillère de bois. Lorsque la crème est très épaisse et qu'elle est prête à bouillir, retirez-la immédiatement du feu et versez-la dans le saladier en la faisant passer au tamis. Tournez de temps en temps cette crème jusqu'à ce qu'elle soit entièrement refroidie ; mettez-la alors dans une sorbetière.

Prenez un seau au fond duquel vous mettez un gros morceau de glace, placez la sorbetière dessus. Mettez à l'entour de celle-ci des couches successives formées de glace pilée, de sel de cuisine et d'une pincée de salpêtre. Couvrez la sorbetière et tournez-le vivement tant à droite, qu'à gauche. Au bout de dix minutes, découvrez la sorbetière, mélangez la crème prise avec la crème restée liquide, recouvrez la sorbetière et tournez de nouveau jusqu'à ce que la crème soit entièrement prise ; travaillez-la, mettez-la dans le moule, et placez celui-ci dans le seau à glace, à la place de la sorbetière. Recouvrez le tout de glace pilée, de sel de cuisine et d'une pincée de salpêtre. Mettez alors deux ou trois serviettes mouillées par dessus et plongez le seau dans un bain plein d'eau tiède, ôtez le couvercle ; mettez sur le moule un plat aussi froid que possible et retournez le plat. La glace se démoulera d'elle-même.

(Il faut ordinairement pour la confection de cette glace, un kilog. de sel et soixante-quinze grammes de salpêtre).

Avec mon affre souvenir.

MARMITON.

*(Reproduction réservée, sauf pour la Croix et ses suppléments.)*

---

## DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de l'obit solennel que Messieurs les Membres du Conseil de Fabrique feront chanter en l'église paroissiale du Sacré-Cœur, à Lille, le mardi 6 juin 1905, à onze heures (les Laudes à dix heures et demie), pour le repos de l'âme de Maître

**Louis-Joseph BRANDE**

*Curé de la paroisse du Sacré-Cœur pendant trente-et-un ans*

Vice-Doyen du décanat de Saint-Étienne, Chanoine honoraire de Cambrai, Chanoine honoraire de Beauvais, pieusement décédé à Lille, le 31 mai 1905, dans sa quatre-vingt-troisième année, après cinquante-cinq ans de sacerdoce, muni des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

4.6j.—7714

---

CRÉDIT LYONNAIS
FONDÉ EN 1863
CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS
Réserves : 24 Millions Publiés
AGENCE DE LILLE, rue Nationale, 60
avec Agences à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CALAIS
ORDRES DE BOURSE
exécutables en France et à l'étranger
SOURCE DE TITRES
Avances de Fonds sur Titres
DÉPOTS DE TITRES
PAYEMENT A VUE DE TOUS COUPONS
Délivrance de Chèques (Français et Étranger)
LOCATION DE COFFRES-FORTS
compartiments à partir de 5 fr. par mois

La Maison SOYEZ Père, Lille, fabrique Calandres et Serviettes pâtissières, mieux faites et meilleur marché qu'à Paris. Téléphone.

La SANTÉ est ASSURÉE
à tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui feront un usage quotidien et régulier du excellent
APÉRITIF
BANYULS-TRILLES
soigneusement préparé avec du Vieux Vin de BANYULS et le meilleur QUINQUINA actuellement recommandé par les célébrités médicales.
Dans tous les Cafés, les bons Estaminets et chez les Entrepositaires.
A cause des nombreuses imitations, refuser la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette BANYULS-TRILLES.

Employez pour vos cheveux la SOYEUSE GOBERT. Elle procure les avantages suivants, ce qui explique la faveur avec laquelle elle est accueillie partout !
1° Elle prévient et arrête la chute des cheveux ; 2° Elle les empêche de blanchir ; 3° Elle fait disparaître les pellicules. *LILLE*, 26, rue *Esquermoise*.

Imp. de la *Croix du Nord*, 15-r. d'Angleterre Lille. — *Le Gérant* : Ca. Vasse

## Pour nos Ménagères

| MARCHÉS | Beurre (le kilo) | | | Œufs (le mille) | | | | Pommes de terre (les 100 kilos) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Normandie | 1,84 | 2,26 | | Normt | Picardie | Cherbourg | 25 — 26 |
| Paris, 31 Mai | | Bretagne | 1,64 | 2,46 | extra | 88 | 110 100 | 112 | Ganz — 14 — 25 |
| (pour comparaison) | | Touraine | 1,60 | 2,00 | gros | 70 | 85 | 81 | 90 | rondes 12 — 15 |
| | | Poitou et Est | 1,70 | 2,40 | ordre | 62 | 68 | 74 | 80 | nouvelles 28 — 40 |
| Lille, 31 mai | | 2,00 à 2,00 | le kilo | | 8,50 à ... | | le cent | | 6,5 à 12,50 les 100 k. |
| Aire, 2 juin | | 2,20 à 2,60 | le kilo | | 1,20 à 1,25 | | le quart | | 7 à 7,50 les 100 k. |
| Armentières, 29 mai | | 2,70 | » | | 10,60 | | le cent | | » |
| Avesnes, le 26 mai | | 1,25 | 1,35 | le 1/2 k. | 1,75 | | le quart | | » |
| Bailleul, 30 mai | | 1,25 | » | | 8,50 | | le cent | | 12 » |
| Bergues, 29 mai | | 2,45 | 2,70 | le kilo | 1,95 | | le quart | | 9,70 » |
| Bourbourg, 28 mai | | 2 | 2,40 | » | 1,90 | 2,00 | » | | 8 9,00 » |
| Cambrai, 31 mai | | 1,10 |